

Electrochoc & React

Les messages clés

- Nous sommes des singes composés de poussières d'étoiles arrivés extrêmement tard sur une planète de laquelle on ne peut s'échapper et dont les équilibres - dont nous dépendons - sont très instables.
- Nous sommes entrés dans la 6ème crise d'extinction de masse des espèces, espèces qui constituent les services écosystémiques dont nous dépendons.
- Il n'y a plus de doute : les activités humaines sont l'unique cause du réchauffement climatique actuel. En termes de conséquences, chaque 1/10ème de degré compte. Au delà des phénomènes climatiques extrêmes que nous commençons à vivre, les effets du réchauffement vont déstabiliser toute l'activité humaine, en premier lieu la vie des plus précaires.
- Les pressions, toujours en augmentation, sur les ressources énergétiques (fossiles) et minérales et l'épuisement avancé des stocks disponibles font entrevoir de multiples pénuries dans les décennies à venir. Presque la moitié de la population de la planète sera menacée par une pénurie d'eau d'ici 2030 d'après l'ONU.
- L'accroissement des inégalités sociales et des problèmes de santé liés à nos modes de vie et aux pollutions environnementales s'ajoutent aux tensions écologiques.
- Deux grandes causes quantifiables permettent d'expliquer cette situation :
 - ◆ 1. Chaque humain a un impact (empreinte écologique, pression sur les ressources et sur le vivant, pollutions émises) de plus en plus important sur l'environnement, avec d'énormes disparités historiques et actuelles.
 - ◆ 2. Nous sommes de plus en plus nombreux sur la planète.
- La vitesse et la puissance avec lesquelles nous avons transformé le monde depuis les années 50 ans (grande accélération) nous a fait franchir des limites planétaires (7 sur 9 identifiées : cf planetaryhealthcheck.org) qui nous font entrer dans une zone de forte instabilité.
- En se basant sur l'étude des systèmes complexes, l'interconnexions des risques, les effets de seuils et de dominos et la puissance des verrouillages individuels, collectifs et systémiques, il est aujourd'hui raisonnable de poser la possibilité d'un effondrement de notre civilisation thermo-industrielle, comme nous alerte depuis 1972 le rapport Meadows. Cet effondrement, aujourd'hui également envisagé par l'ONU, ne doit pas être compris comme l'apocalypse, ni la fin de l'humanité mais comme « un processus à l'issue duquel les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie, etc.) ne sont plus fournis - à un coût raisonnable - à une majorité de la population par des services encadrés par la loi ».
- Paradoxalement, malgré la profusion des sources d'informations depuis l'avènement d'Internet, l'accès à une information la plus proche de la réalité est devenue de plus difficile. Et même lorsqu'on a accès une information de qualité, cette information seule ne nous fait pas réagir.
- Au niveau cognitif, un ensemble de biais (aversion à la perte, biais de confirmation, réactance...) qui prennent racines dans notre système 1 de pensée (Kanheman) et ne sont pas invalidés par notre système 2 et de freins (extinction d'expérience de nature, distanciation, anesthésie émotionnelle, saturation, réduction de dissonance cognitive, interaction spéculaire, puissance du récit commun) expliquent notre apathie réactionnelle.

Electrochoc & React

- La prise de conscience profonde est un long chemin, impliquant tout d'abord de réaliser que les problèmes écologiques et sociétaux sont interconnectés, puis (ce qui est le plus difficile) d'accepter qu'ils sont inextricables, que certains dommages irréversibles ne pourront être réparés, que nous humains allons devoir nous adapter à vivre dans un monde altéré, au climat plus instable, avec beaucoup moins de ressources disponibles et potentiellement des famines, épidémies, guerres, troubles civils.
- Les étapes de l'acceptation de cette situation peuvent s'apparenter à celles vécues lors d'un deuil. Une colère mais aussi une tristesse écologique profonde (appelée solastalgie) peuvent nous submerger. Pour les surmonter, la volonté (au lieu de l'espoir attentiste), l'imaginaire et les relations humaines sont des leviers importants de transformation intérieure et organisationnelle.
- Que cela soit au niveau des Etats, régions, villes, entreprises, citoyens, beaucoup d'actions sont en cours depuis des décennies . Malgré ceci, l'impact de l'activité humaine ne cesse d'augmenter.
- Que faire alors ? Quelques réflexions :
 - ◆ Afin de ne pas avoir à s'excuser demain de notre inaction envers nos enfants (cf [Sorry Children](#)), nous recommandons de poursuivre trois grands objectifs :
 - Continuer d'atténuer au maximum notre impact négatif afin de préserver ce qui peut encore l'être,
 - Commencer à se transformer pour s'adapter aux chocs à venir,
 - Poser les bases pour reconstruire une société plus sobre et compatible avec le vivant dans un environnement fortement dégradé.
 - ◆ La sobriété, la coopération et la résilience sont trois piliers d'adaptation forts, que cela soit pour une famille, une collectivité ou une entreprises.
 - ◆ En entreprise, à la fois pour atténuer et s'adapter, de nouveaux modèles économiques doivent remplacer les modèles extractivistes générant des externalités négatives. Fonctionner avec peu de ressources et d'énergie, anticiper les crises à venir, développer sa robustesse, sa résilience et sa capacité à coopérer, inventer des offres souples et sobres sont autant de sujets à travailler rapidement pour augmenter son adaptabilité.
- De nouveaux moteurs peuvent nous donner l'envie et l'énergie pour mener ces transformations : retrouver de l'authenticité, du sens, de la simplicité, tisser des liens réels avec les autres et la nature, regagner en autonomie et en puissance d'agir.

Si vous souhaitez une intervention ([conférence avec ou sans atelier Rebond](#)), contactez-nous à : contact@moot-points.com

Si vous souhaitez proposer à vos collaborateurs de rejoindre la [campagne #lapireexcuse](#) à titre personnel et organiser un shooting, contactez-nous à contact@sorrychildren.com